regarde pas directement un traité de médeine, mais le mot amble & plusieurs autres, qui n'y ont pas plus de rapport, ne laissent pas de s'y trouver.



De l'opinion & des mœurs, ou de l'influence des lettres sur les mœurs. A Paris, chez Moureau 1777, petit vol. in 8°.

Onfieur l'abbé P * * *. indigné du peu d'honneur que faisoit aux lettres l'opinion de J. J. Rousseau qui leur attribue des effets assez humilians, a entrepris de les venger; il les envisage comme la fource de cette heureuse réformation qui a détruit les vices & établi le thrône de la vertu parmi les hommes qui ont le bonheur de vivre dans le 18me, fiecle. Il est douloureux que cette réformation ne soit pas plus connue & que Mr. P*** ait oublié de prouver qu'elle existe bien réellement, sans quoi on ne peut douter que le sieur Jean-Jacques n'eut été victorieusement réfuté par cet eccléfiaftique, qui a les idées les plus philosophiques & qui certainement fera son chemin. Déja il a fait des découvertes dont personne ne s'avifera de lui disputer la gloire; entr'autres la distinction du bien bon, & du bien mauvais, qui ne contribuera pas peu à étendre les lumieres qui déja brillent de toutes parts fur les objets jadis les plus obscurs : " La